

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte = Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle = Rivista svizzera di storia religiosa e culturale

Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte

Band: 108 (2014)

Rubrik: Veranstaltungen, Projekte, Ankündigungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**VERANSTALTUNGEN, PROJEKTE,
ANKÜNDIGUNGEN**

Vers la mémoire digitale – Les écrits de Léon Dehon en ligne

Stefan Tertünte SCJ, Rom

Parmi les abbés démocrates au tournant du XIX^{ème} siècle, Léon Dehon (1843–1925) a joué un rôle important. Engagé dans la Démocratie Chrétienne à côté de Léon Harmel, il était aussi auteur d’œuvres spirituelles et surtout fondateur d’une congrégation religieuse, les Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus (dits de Saint-Quentin). Se référant à l’activité littéraire de Dehon, Mgr Binet, lors des funérailles de Dehon en 1925, a pu dire: «la plume est tombée des mains défaillantes de celui qui écrivait depuis soixante ans». Récemment la congrégation fondée par Dehon et qui compte aujourd’hui 2200 membres dans plus de 40 pays a inauguré un nouveau site internet, www.dehondocs.it, où on pourra consulter tous les écrits de Dehon. Au moment du lancement du site, on trouvera déjà un choix substantiel des écrits du P. Dehon (environ 6000 pages, soit 12 millions de caractères). Au fur et à mesure que le projet avance, d’autres œuvres y seront insérées, dans le but de rendre disponible la totalité de ses écrits.

En fait, déjà en 2003, le Chapitre Général des Prêtres du Sacré-Cœur avait décidé de procéder à une édition informatisée de tous les écrits de Dehon, donnant ainsi un accès libre et gratuit aux chercheurs, intéressés etc. Dès les débuts forte était la conviction d’adopter une méthode de publication et une politique d’accès qui permettrait le plus la connaissance, l’étude et la diffusion de l’œuvre littéraire de Dehon. Il n’est pas de peu importance de noter que la décision était de publier *toute* l’œuvre littéraire, c’est-à-dire en n’excluant aucun document. En fait ni des arguments techniques (p.e. déchiffrage difficile) ni des arguments liés à la protection d’une sphère privée individuelle ou bien à la complexité d’interprétation devraient limiter et ainsi conditionner connaissance, étude, diffusion. Les documents sont disponibles dans une version digitale (html et pdf) mais aussi comme photographie de l’original (jpeg). Ainsi les frontières entre publication et conservation se réduisent et l’importance de l’internet comme lieu de mémoire digitale s’accentue. La réalisation de ce projet a été possible grâce à la collaboration du Centre d’Études Dehoniennes (Rome) avec Data Service Center, société du Centre Editorial de Bologne. Cette collaboration a permis de développer une nouvelle édition informatisée qui répond aux critères éditoriaux d’un archive en ligne et en même temps satisfait aux exigences des utilisateurs contemporains.

Dans le contexte d’une culture de mémoire, ce projet constitue un pas important vers la mémoire numérique. Pour les chercheurs intéressés au XIX^{ème} siècle, à l’histoire religieuse, à la compréhension difficile du rapport complexe entre Église catholique et société moderne, ce site offre un intérêt particulier et un outil unique.

Par ailleurs, un projet de recherche est en cours depuis le 1^{er} mars 2014 à l'Université de Fribourg. Il a pour sujet principal la contextualisation de la vie du P. Dehon à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. Le but principal de ce projet est de présenter cette personnalité dans le contexte des crises et défis de l'époque en suivant cinq pistes conceptuelles et thématiques: P. Dehon 1) dans le contexte de l'Eglise catholique, 2) dans le cadre de la Congrégation fondée par lui-même, et 3) dans le cadre de problématiques de l'époque, surtout sociales et économiques; mettant en scène en même temps 4) des idées liées aux aspects nationaux et internationaux, en s'intéressant aussi 5) aux différentes réceptions de la personne et de l'œuvre du P. Dehon après sa mort. Les quatre premiers points mentionnés sont aussi étroitement liés à des phases biographiques distinctes du P. Dehon. Dr. David Neuhold, qui s'occupe de ce projet dans un cadre établi par la Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus et l'Université de Fribourg sous la direction scientifique de Prof. Mariano Delgado, Dr. Franziska Metzger et Prof. Francis Python, prévoit de déposer et présenter sa thèse d'habilitation à la fin de l'année 2017.

Buchprojekt – «Geschichte der Gemeinschaft der St. Anna-Schwestern»

Markus Furrer, Luzern

Die Gemeinschaft der St. Anna-Schwestern in Luzern erteilte Anfang 2014 den Auftrag, die Geschichte ihrer Gemeinschaft für ein breiteres Publikum aufzuarbeiten. Das Buch wird 2015 erscheinen. Es existieren bereits Jubiläumsschriften – darunter eine aktuelle aus dem Jahr 2009, mit dem Titel *Weltoffen, weitblickend und nahe bei den Menschen. 100 Jahre Gemeinschaft der St. Anna-Schwestern 1909–2009*. Zentrales Motiv für das Projekt der Schwesterngemeinschaft ist es denn auch, darüber hinaus zu gehen und insbesondere ihr Archiv als Ausgangsbasis zu nehmen. Es handelt sich um ein geschichtswissenschaftlich ausgerichtetes Buchprojekt mit dem Ziel, einen Beitrag zu einer bis anhin noch wenig beleuchteten Geschichte von Ordens- und Schwesterngemeinschaften im 20. Jahrhundert mit nationalen und international vergleichenden Bezügen zu verfassen. Die Geschichte der Gemeinschaft der St. Anna-Schwestern ist gerade auf Grund ihrer Struktur und ihrer kirchenrechtlichen Situation, aber auch wegen ihrer bedeutungsvollen Aufgabe im Sozial- und Gesundheitsbereich von Relevanz und Interesse.

Zweck und Ziel des Buches sind es, 1) die Entwicklung und die Eigenart (organisatorische und spirituelle Ebene) der Gemeinschaft mittels der historischen Analyse zu deuten und in die heutige Zeit zu übertragen, 2) für die Mitglieder der Gemeinschaft und der Stiftung als Nachfolgerin das «Erbe» zu vertiefen, mit

Blick auf Entscheidungen für die Weiterentwicklung, 3) die St. Anna-Gemeinschaft, die Sozialgeschichte im 20. Jahrhundert «geschrieben» hat, in ihrer bedeutsame Rolle und Funktion im Rahmen des Gesundheits- und Sozialwesens einzuordnen und zu würdigen und 4) dass darin der Geschlechteraspekt spezifische Aufmerksamkeit erhält.

Die Kapitel unterteilen sich in folgende vier Themenbereiche. Es handelt sich um Arbeitstitel, die jeweiligen Autorinnen und Autoren sind nach den nun folgenden Kapitelbeschreibungen in Klammern gesetzt:

1) *Die Geschichte der Gemeinschaft*: Hier ist als einleitendes Haupt- und Übersichtskapitel die Geschichte der Schwesterngemeinschaft von den Anfängen bis zur Gegenwart herauszuarbeiten. Insbesondere stehen die kirchenrechtlichen, aber auch sozialpolitische Spezifika der Gemeinschaft im Vordergrund. Es sind ferner nationale und internationale Vergleiche zu ziehen. Der Blick ist insbesondere auf den kirchenrechtlichen Status und den Wandel in der Gemeinschaft zu richten (so etwa vom Versprechen zum Gelübde der Gemeinschaft apostolischen Lebens). Weiter ist der Frage nachzugehen, warum und wie die Gemeinschaft entstanden ist und aus welchen Motiven junge Frauen die Arbeit in der Gemeinschaft aufnahmen. Wie bei den nachfolgenden Beiträgen steht bei historischen Darstellungen stets die Frage nach dem Wandel von Entwicklungen und Strukturen im Vordergrund. (Dr. Franziska Metzger, PH Luzern/Universität Freiburg)

2) *Die St. Anna-Schwestern in Indien*. Allein schon das Verhältnis von heute mit knapp 80 Schwestern in der Schweiz und rund 700 in Indien verweist auf den internationalen Bezug der Gemeinschaft. Hier ist einerseits die Frage der Mission im Wandel zu thematisieren, aber auch die Frage des kulturellen Austauschs (inkl. der Differenzen). Analysiert werden soll so die Gemeinschaft und deren Geschichte in einem globalen Kontext, wobei hier gerade die Analyse des Wandels bedeutsame Erkenntnisse bringen kann. (Dr. David Neuhold, Universität Freiburg).

3) *Religion und Spiritualität*. Mit vergleichendem Ansatz geht dieser Beitrag der Frage zur Spiritualität in der Gemeinschaft nach. Hierbei ist wiederum der Blick auf die Entstehung der Gemeinschaft von Bedeutung, um so Gottesbild, Menschenbild, aber auch das Frauenbild zu erfassen und zu deuten. In einem weiteren Rahmen ist nach dem Kirchenverständnis zu fragen und auch, ob die Gemeinschaft spezifische Formen von Spiritualität praktiziert und wie und warum sich diese von Ordensgemeinschaften unterscheiden bzw. unterschieden. Wie wandelten sich zudem die Formen, indem als Folge des Spitalbaus die Schwestern in grösseren Gemeinschaften zusammenlebten? Damit verbunden sind weiter Fragen nach der Berufung. (Dr. Esther Vorburger-Bossart, Universität Luzern)

4) *Soziale Arbeit – Krankenpflege und Kliniken*. Im Vordergrund steht die Geschichte der Krankenpflege in den Gemeinden und später in den Kliniken. Herauszuarbeiten sind Entwicklung und Bedeutung des «Spitals» im Generellen und der St. Anna-Kliniken im Speziellen. Hierbei stehen einerseits Fragen der Entwicklung des Spital- und Gesundheitswesens im Fokus, anderseits die Tätigkeit und das Wirken der Schwestern in ihrem Spital. (Dr. Daniel Furrer, PHZH)

Die Verantwortung für die Herausgeberschaft liegt in den Händen von Sr. Emma Amgarten, Archivarin, Sr. Maria Eberli, Vertretung Generalleitung der St. Anna-Schwestern, Dr. Alois Hartmann, Luzern und Prof. tit. Dr. Markus Furrer, Freiburg/Luzern, der zugleich als Projektleiter fungiert.

Bildungsreise nach Auschwitz und Praxistagung für Lehrpersonen

Barbara Sommer Häller, Luzern (Text), Peter Specogna, Biel (Bild)

Auschwitz hat unbestritten die grösste Symbolkraft, wenn es um die nationalsozialistischen Verbrechen geht: Wer sich mit den begangenen Gräueln auseinandersetzt, kommt nicht um Auschwitz herum. Zwar war das Konzentrationslager von Auschwitz-Birkenau lediglich eines von zahlreichen Konzentrations- und Vernichtungslagern, jedoch wurde hier die «industrialisierte Vernichtung» perfektioniert; hier wurden zahlenmässig die meisten Menschen ermordet. Opfer waren Juden, Fahrende, Homosexuelle, Regimegegner und andere mehr. Die wenigen, welche Auschwitz überlebten, taten dies unter unmenschlichsten Bedingungen.

Zwei von diesen wenigen Überlebenden sind Gabor Hirsch und Eduard Kornfeld. Beide sind nach dem Krieg in die Schweiz gekommen und leben seither hier. Als Zeitzeugen begleiteten sie im November 2012, im Rahmen einer Bildungsreise für Lehrpersonen, je eine Lehrerinnen- und Lehrergruppe durch das Konzentrationslager und schilderten auf dem Rundgang ihre Erlebnisse.

Die vom Schweizerischen Israelitischen Gemeindebund (SIG) und der Plattform der Liberalen Juden der Schweiz (PLJS) initiierte Bildungsreise bietet den teilnehmenden Lehrpersonen Gelegenheit, Auschwitz zu besuchen und sich an Ort und Stelle persönlich mit dem Holocaust auseinanderzusetzen. Der Besuch am Ort des Geschehens ist in der Bildung vor allem bei den Themen notwendig, bei denen Bilder und Worte nicht ausreichen, um das Geschehene zu fassen. Dies gilt für den Holocaust in herausragender Weise.

Die vom Zentrum Geschichtsdidaktik und Erinnerungskulturen (ZGE) der PH Luzern organisierte und zur Bildungsreise gehörende Praxistagung verfolgt das Ziel, das Erlebte für den Unterricht nutzbar zu machen. Dabei steht die Frage im Zentrum, wie im Unterricht dem pädagogischen Postulat des «historischen Lernens» gerecht zu werden ist. Es werden Unterrichtsvorschläge gemacht und entsprechende Lehrmittel vorgestellt.



Angebote für Bildungsreisen nach Auschwitz: Die diesjährige Auflage der Bildungsreise findet am 5. November 2014 statt, die dazugehörende Praxistagung am 15. November 2014. Zusätzliche Informationen können unter www.weiterbildungsreise-auschwitz.ch aufgerufen werden. Für Fragen können sich Interessierte gerne auch an Barbara Sommer Häller vom Zentrum für Geschichtsdidaktik und Erinnerungskulturen der PH Luzern wenden: barbara.sommer@phlu.ch.

Neben der hier vorgestellten Weiterbildungsreise für Lehrpersonen bietet die Stiftung gegen Rassismus und Antisemitismus (GRA) finanzielle und organisatorische Unterstützung für Klassenfahrten nach Auschwitz. Für nähere Informationen siehe <http://www.gra.ch/lang-de/bildung> oder infogra@gra.ch.

Zwei Kongresse in Brig und Freiburg über die Wiederherstellung der Gesellschaft Jesu von 1814

Paul Oberholzer SJ, Basel

Die Wiederherstellung der Gesellschaft Jesu im Jahre 1814 wurde im Jesuitenorden nie Gegenstand einer Erinnerungskultur. Wohl bestanden im frühen 19. Jahrhundert Versuche, eine entsprechende Ikonographie zu schaffen, wovon sich aber nur wenige Zeugnisse erhalten haben, die nie Schule machten. Dieser Mangel fand seine zusätzliche Bestärkung durch den nachkonkiliären Aufbruch der sechziger und siebziger Jahre des 20. Jahrhunderts, in dem man sich von der Zeit des geschlossenen katholischen Milieus distanzierte, dessen Ursprünge noch heute von Jesuiten mit der Wiederherstellung von 1814 identifiziert werden.

In den Geschichtswissenschaften hat die Erforschung der Gesellschaft Jesu in den letzten Jahren einen noch nie dagewesenen Boom erfahren, in dem vor allem die Globalisierung, die Pädagogik und die Kulturkontakte in Übersee auf gesteigertes Interesse gestossen. Der Fokus ist dabei aber auf den Orden vor seiner Aufhebung von 1773 gerichtet; Studien zur Neuen Gesellschaft machen höchstens 10 Prozent aus.

In der Schweizer Historiographie werden die Jesuiten fast ausschliesslich mit den Wirren und Folgen des Sonderbundskrieges in Verbindung gebracht. Welcher Partei der jeweilige Historiker auch immer angehört, die Jesuiten präsentieren sich immer als homogene Gruppe von Intriganten oder Opferlämmern. Konkrete Personen sind kaum bekannt. Noch weniger im Bewusstsein sind die ersten zwei Jahrzehnte des 19. Jahrhunderts, in denen die Jesuiten ihre Niederlassungen in Sitten, Brig und Freiburg aufbauten und damit die Fundamente des wiederhergestellten Ordens im deutschen Sprachraum legten. In jeder der drei Schulen wurden nach kurzer Zeit mehr als hundert Gymnasiasten und Theologiestudenten unterrichtet, was die Bildungslandschaft in der Westschweiz nachhaltig prägte. Dazu kommt, dass in den letzten Jahren Forschungsschwerpunkte in der Helvetik und im Sonderbundskrieg gesetzt wurden, während die Zwischenzeit nur wenig Beachtung fand.

Eine Beschäftigung mit den Jesuiten im frühen 19. Jahrhundert antwortet damit auf ein mehrseitiges Forschungsdesiderat. Aus Bereichen, die schon länger brach liegen, lassen sich mit hoher Wahrscheinlichkeit überraschende Ergebnisse erzielen. Die Eidgenossenschaft lag zudem zu jener Zeit in sozialer, struktureller, geistiger und wirtschaftlicher Hinsicht am Boden. Das Terrain war darum offen für Initiativen, mit denen sich die Gesellschaft ins 19. Jahrhundert führen liess. Dabei durchdrangen sich in den verschiedenen Ansätzen Elemente, die erst später eindeutig dem republikanischen oder restaurativen Lager zugeordnet wurden. Einziger Grundkonsens bestand in der Bedeutung von Erziehung und Bildung. Ein solches infrastrukturelles Vakuum ist ein geeigneter Hort für Kreativität. Dass dabei die Jesuiten als bewährter Schulorden mit ins Spiel gebracht wurden, versteht sich von selbst.

Aktivitäten zum Zweihundertjahrjubiläum: Der gegenwärtige General der Gesellschaft Jesu, Adolfo Nicolás, ermunterte die Jesuiten, sich anlässlich des Zweihundertjahrjubiläums der Wiederherstellung, das 2014 begangen wird, erneut auf die Sendung und die Identität des Ordens zu besinnen. Die Geschichte soll nur ein Aspekt sein, dem aber zwangsläufig eine zentrale Position zukommt. Die Schweizer Jesuitenprovinz plante ursprünglich einen Festakt am 4./5. September 2014 im Kollegium Spiritus Sanctus in Brig, wo auf den Tag vor zweihundert Jahren die Gesellschaft Jesu im deutschen Sprachraum wieder zu existieren begann. Im Laufe einer vierjährigen Vorbereitungszeit entwickelte sich ein Programm für zwei Kongresse, den bereits besagten in Brig und einen zweiten vom 2./3. Oktober an der theologischen Fakultät der Universität Freiburg.

Lokale Verhältnisse und jesuitische Identität in Brig: In Brig zeigte sich die Leitung des Kollegiums Spiritus Sanctus, heute Kantonsschule, sehr interessiert, auch die Jugend in das Kongressprogramm einzubeziehen. So wurden am 4. September im kleinen Kreis zwölf Fachvorträge gehalten. Eine erste Auseinandersetzung galt den sozialen und politischen Verhältnissen im Wallis. Bereits um 1805 wurden Mitglieder der Gesellschaft des Glaubens Jesu aus Italien, einer Kongregation, die während der Zeit der Aufhebung des Jesuitenordens dessen Erbe erhalten und wiederbeleben wollte, zur Übernahme des einstigen Jesuitengymnasiums nach Sitten berufen. Obwohl der Jesuitenorden noch lange nicht wiederhergestellt war, wurden die Patres von der breiten Bevölkerung als Jesuiten wahrgenommen. Sie zeichneten sich weniger durch intellektuelle Leistungen als durch Volksnähe aus. Eigenartigerweise war ihr erster Förderer, der Landeshauptmann Anton de Agustini, ein Parteigänger Napoleons, der an den Geist des alten Kollegs von Brig anknüpfen, nicht aber der Aufklärung den Rücken zuwenden wollte. Napoleon anerkannte die Patres als Angestellte des Staates, während Papst Pius VII. die Gemeinschaft gleichzeitig als Vorposten in Mitteleuropa für die geplante Wiederherstellung der Gesellschaft Jesu aufbaute. Ein solch unabgesprochenes Zusammenspiel ist unter allen Vorgängen des Wiederaufbaus in den verschiedenen Regionen einmalig. Vorgestellt wurde auch die Dokumentation, die im Generalarchiv der Gesellschaft Jesu in Rom über die Anfänge der beiden Niederlassungen in Sitten und Brig informieren. Es hat sich dabei gezeigt, dass in der bisherigen Ordenshistoriographie die Quellen der Walliser Archive unberücksichtigt blieben, dass man aber auch im Wallis die relevanten Quellen in Rom noch nicht zur Kenntnis genommen hat. Weitere Vorträge präsentierten konkrete Beiträge, die Jesuiten im Wallis zu jener Zeit für die Entwicklung einer neuen Ordensidentität leisteten. Zwei weitere Darstellungen, ob die Jesuiten staatsgefährlich waren, wie es die Bundesverfassung von 1874 vorgab, und über das Jesuitenbild in der protestantisch dominierten Schweizer Literatur des 19. Jahrhunderts öffneten den Kongress für ein breiteres, nicht nur rein fachhistorisch interessiertes Publikum. Am 5. September folgte in Anwesenheit von Gymnasiasten mit den Schwerpunktfächern Geschichte und Religion ein Vortrag über die politische Situation der Schweiz in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts unter besonderer Berücksichtigung der konfessionellen Verhältnisse und schliesslich ein Podium zwischen zwei Jesuiten und zwei Walliser Politikern, die über aktuelle kirchliche und gesellschaftliche Herausforderungen debattierten. Ein öffentlicher Festakt mit einem Vortrag zum Thema, inwieweit die 1814 wiederhergestellte Gesellschaft Jesu die 1773 aufgehobene fortsetzte oder einen Neuanfang legte, bildete den Abschluss des Kongresses. Er trägt einerseits das Ergebnis, dass die ersten Jesuiten bei klaren Absichten Unsicherheiten in Kauf nahmen, beziehungsweise sich ihrer bewusst bedienten, um den Orden neu aufzubauen. Dabei legten sie eine grosse Anpassungsfähigkeit an den Tag. Andererseits hat sich gezeigt, dass in einen historischen Fachkongress auch weitere Interessengruppen, konkret Gymnasiasten, integriert werden können. Der Anlass trug auch Elemente einer Rückbesinnung auf die Ordensideale und ihre Umsetzung und

damit einen spirituellen Aspekt mit Aktualitätsbezug in sich und war damit nicht rein historischen Charakters.

Internationale Tragweite der Wiederherstellung und Detailstudien in Freiburg: Der Kongress in Freiburg stand unter den Gesichtspunkten Vorbereitung, Durchführung und Wahrnehmung der Wiederherstellung. Es war der Tagungsleitung ein Anliegen, dass nicht bereits erarbeitetes Wissen, sondern neue Studien vorgetragen werden. So fehlte eine Darstellung des Überlebens der Jesuiten in Weissrussland, weil dieses in zwei jüngst erschienenen Monographien ausführlich abgehandelt worden ist. Den Anfang machten zwei Referate über jesuitisches Fortbestehen zwischen 1773 und 1814 in den USA und Griechenland. Darin zeigte sich, dass sich Randgebiete der katholischen Kirche, wo sich die Strukturen der Hierarchie nicht entfalten konnten, überlebenswilligen Jesuiten als Nischen anboten. Die Patres mussten aber baldmöglichst mit Weissrussland Kontakt aufnehmen, um ihr Fortbestehen mittelfristig zu sichern. Überlebenschancen waren nur gegeben, wo das Bemühen um Integration in den Gesamtverband, der den lokalen Rahmen transzidierte, eine hohe Priorität hatte. Eine Jesuitengemeinschaft, die sich allein auf lokale Grenzen bezog, ging bald im örtlichen Weltklerus auf.

Diese Darstellungen ergänzten zwei Beiträge über die Verwaltung der Güter ehemaliger Jesuitenkollegien in der Habsburgermonarchie und im kurkölnischen Herzogtum Westfalen sowie des Kollegiums St. Michael in Freiburg. Es zeigte sich damit, wie die Administration und Umwidmung des Besitzes weiterhin dem Bildungswesen dienten, aber auch zu Präzedenzfällen für die wenig später erfolgte Säkularisierung in denselben Territorien wurden.

Zwei weitere Referate arbeiteten heraus, wie Informationen von Jesuiten über die Neue Welt ein zentrales Element der Wahrnehmung und Identität des Ordens vor 1773 ausmachten, aber auch nach der Aufhebung fortbestanden, zu kulturellem Allgemeinwissen in Europa wurden und sich entweder aus der Assoziation mit dem Orden lösten oder zu einem Bestandteil antijesuitischen Gedankengutes wurden, selbst wenn die Überseemissionen in der wiederhergestellten Gesellschaft Jesu keine zentrale Bedeutung hatten. Als fester Topos hielt sich lediglich das Apostolat von Franz Xaver, das bereits im frühen 19. Jahrhundert auf den Bühnen der Jesuitenschulen Einzug hielt.

Ein weiterer Themenkreis bildeten Hintergrundinformationen zu einzelnen Ländern, in denen sich die Wiederherstellung des Ordens in ganz verschiedenen mentalen und sozialen Umständen vollzog. So spielte in Italien der Begriff «Wiederherstellung» in der ganzen Gesellschaft eine bedeutende Rolle, ohne damit an die Zeit unmittelbar vor der Revolution, sondern an frühere Traditionselemente anschliessen zu wollen. In Spanien hingegen stand der Neubeginn des Ordens in direktem Zusammenhang mit konterrevolutionärem Gedankengut. Assoziiert wurde diese mit der königlich verfügten Aufhebung der Verfassung, obwohl ein innerer Bezug zu diesem Ereignis nicht auszumachen ist. In Frankreich füllte sich der Orden bei Zunahme republikanischer Ideen im Land als Gegenbewegung mit restaurativen Elementen, besonders als Antwort auf die Julirevolution von 1830,

während in der paritätischen Schweiz vorerst eine kontrovers diskutierte Jesuitenfrage und eine offene Polemik fehlten. Interessanterweise lassen sich in den Amtsführungen von Papst Pius VII. und seinem Staatssekretär Ercole Consalvi, trotz gegenteiligen Bekundungen in der Papstgeschichtsschreibung, keine Öffnung oder gar Sympathien für die Aufklärung finden. Ihre Terminologie in Verbindung mit der Gesellschaft Jesu entspricht der aus der Zeit des ersten Vaticanums.

Fragen der Wahrnehmung der Wiederherstellung kamen in Vorstellungen des Jesuitenbildes in den Werken des Protestant Goethe, des vom Protestantismus zum Katholizismus konvertierten Novalis und des vom Judentum zum Protestantismus passierten Heine sowie in den Stellungnahmen des letzten Konstanzer Generalvikars, Ignaz Heinrich von Wessenberg, zur Sprache. Während letzterer die wiedererstandenen Jesuiten mit dem obrigkeitlichen Zurückweisen seines kirchlichen Reformprogramms direkt identifizierte, standen sie bei Goethe und Novalis als Beistand zum Gang ins Religiöse und als Statthalter des christlichen Europas. Bei Heine zeigt sich, dass das Verweben von Judentum und Jesuitentum in der Literatur ein spannungsgeladenes Konglomerat ist, das bisher nur ungenügend untersucht worden ist.

Zwei Detailstudien über die 20. Generalkongregation von 1820 und den Beitrag von Jesuiten zur Neuscholastik gaben Einblick in das Fortleben des jungen Ordens im 19. Jahrhundert.

Den Abschluss machte eine ikonographische und bildtheologische Auseinandersetzung mit dem Ignatiuszyklus aus dem 17. Jahrhundert im Kollegium St. Michael in Freiburg, der auch noch den Jesuiten im frühen 19. Jahrhundert den Zugang zum Leben ihres Gründers bot und damit identitätsstiftend wirkte.

Die Ordensgeschichtsschreibung hat schon länger erkannt, dass die Aufhebung der Gesellschaft Jesu aus verschiedenen Motiven erfolgte und eine befriedigende zusammenfassende Erklärung dieses Untergangs noch nicht gegeben worden ist. Die Tagung in Freiburg machte deutlich, dass dies für die Wiederherstellung nicht anders ist. Das nachrevolutionäre Europa ist wegen einer schnellen Aufspaltung in verschiedene politische Einheiten mit kurz aufeinander folgenden Regierungswechseln historiographisch nur schwer zu fassen. Darin aber vollzogen sich die wesentlichen Schritte für einen Neuanfang der Gesellschaft Jesu, die trotz zahlreicher Vertreibungen über zweihundert Jahre Bestand hatte. Das Ineinandergreifen verschiedener geistiger Strömungen und die langsame Etablierung weltanschaulicher Orientierungspunkte liessen auch die ersten Jesuiten unter dem Einfluss disperater Ideen wachsen. Ebenso gestaltet sich das Bild der Gesellschaft Jesu in der Literatur und in den Stellungnahmen von Prominenz und Verantwortungsträgern ganz unterschiedlich. So muss auch die Wiederherstellung der Gesellschaft Jesu in einen breiteren Zusammenhang gestellt werden und kann nicht einfach als Reaktion auf die Enttäuschungen über die uneingelösten Versprechen der Französischen Revolution verstanden werden.

Call for Papers 2015

Konzil und Konziliarismus – Konzeptionen, Inszenierungen, Wahrnehmungen

In ihrem Schwerpunkt 2015 widmet sich die *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte* dem Thema «Konzil und Konziliarismus». Räumlich sollen gerade auch Bezüge zum Gebiet der heutigen Schweiz geschaffen werden. Zeitlich sind Tiefenschnitte auf einzelne Konzilien ebenso erwünscht wie Vergleiche und Rezeptionsverhältnisse in den Mittelpunkt rückende Langzeitperspektiven. Zum einen interessiert die Rezeption von mittelalterlichen Konzilien wie des IV. Laterankonzils. Zum anderen soll ein Fokus auf den schon breiter bearbeiteten Konzilien von Konstanz und Basel sowie dem weniger bekannten Konzil von Lausanne liegen. Dabei sollen drei thematische Felder den Rahmen bilden.

Ein erstes liegt in einem eher strukturell vergleichenden Blick auf den spätmittelalterlichen Konziliarismus, auf ekklesiologische Konzeptionen und deren Vordenker ebenso wie auf deren Konsequenzen für die spätmittelalterliche Kirche. Wie wurden die konziliaristischen Zielsetzungen zu einem Damoklesschwert für ein monarchisch konzipiertes Papsttum? Welche Dynamiken entstanden, und wie lähmte der Konziliarismus die vorreformatorische Kirche, wovon das V. Laterankonzil am Vorabend der Reformation ebenso Ausdruck ist wie die «verspätete» Einberufung und Durchführung des Konzils von Trient?

Der Aspekt der Inszenierung der Konzilien und einzelner Akteure und damit der Konzilspolitik ebenso wie der Politik mit dem Konzil/Konzilien soll ein zweites Themenfeld darstellen. Wie wurden die Konzilien als «Ereignisse» inszeniert? Wie positionierten sich Kaiser, Könige, Fürsten gegenüber den Konzilien? Wie brachten die Konzilien lokale und translokale Machträger zusammen, wobei gerade das Gebiet der heutigen Schweiz zu einem Raum wurde, wo sich Wege kreuzten und konzentrierten? Wie verhielten sich Reformatoren und katholische Theologen (z.B. die Schule von Salamanca) im 16. Jahrhundert gegenüber dem Konziliarismus?

In einem dritten Themenfeld interessieren die Wahrnehmung und Rezeption einzelner Konzilien, von deren Idearium ebenso wie von deren Inszenierung, so gerade auch ausserhalb des im engeren Sinne «kirchlichen» Raumes. Wie berichteten Chronisten – gerade im schweizerischen Raum – über die Konzilien? Welche Rolle spielten in der Wahrnehmung die Aspekte der Inszenierung der Konzilien als «Ereignisse» und die durch sie geschaffene Öffentlichkeit?

Im Themenschwerpunkt «Konzil und Konziliarismus: Konzeptionen, Inszenierungen, Wahrnehmungen» werden Beiträge in deutscher, französischer, englischer und italienischer Sprache aufgenommen. Die Länge der Aufsätze soll zwischen 25'000–40'000 Zeichen (inklusive Leerschläge) liegen. Die eingereichten Beiträge werden in einem doppelt anonymen Begutachtungsverfahren evaluiert. Die Zeitschrift erscheint im Spätherbst 2015.

Eine Ankündigung mit Titel und Abstract (maximal 1'000 Zeichen) war bis Anfang September 2014 zu richten an: Dr. Franziska Metzger, Chefredakteurin SZRKG, franziska.metzger@unifr.ch. Die Aufsätze sind nunmehr bis Ende April 2015 bei der Chefredakteurin einzureichen.

Call for Papers 2015

Concile et conciliarisme – Conceptions, mises en scène, perceptions

«Concile et conciliarisme» sera le thème clé de la *Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle* 2015. D'un point de vue géographique, l'on fera entre autre référence au territoire de la Suisse actuelle. D'un point de vue temporel, des regards approfondis sur certains conciles seront autant souhaités que des comparaisons et des perspectives de longue durée sur la réception des conciles. D'une part, l'on s'intéressera à la réception de conciles médiévaux tels que le IVème concile de Lateran. D'autre part, l'on se concentrera sur les conciles bien connus de Constance et de Bâle, ainsi que sur le concile de Lausanne, moins recherché à ce jour. Trois champs thématiques définiront le cadre.

Le premier champ thématique jettera un regard comparé structurel sur le conciliarisme médiéval tardif, sur des conceptions ecclésiologiques ainsi que leurs inspirateurs, de même que leurs conséquences pour l'Église médiévale tardive. Comment les objectifs conciliaristes ont-ils pu devenir une épée de Damoclès pour une papauté à caractère monarchique? Quelles dynamiques ont pris forme, et comment le conciliarisme a-t-il paralysé l'Église de la Préréforme, dont le Vème concile de Lateran ainsi que la convocation et le déroulement «retardés» du concile de Trente sont le reflet à la veille de la Réforme?

L'aspect de la mise en scène des conciles et de certains acteurs, et donc de la politique des conciles et de la politique avec le(s) concile(s), constituera un deuxième champ thématique. Comment les conciles ont-ils été mis en scène en tant qu'«événements»? Comment les empereurs, rois, princes se sont-ils positionnés vis-à-vis des conciles? Comment les conciles ont-ils rassemblé des représentants du pouvoir local et non-local, la Suisse actuelle étant précisément un lieu de rencontre? Comment les réformateurs se sont-ils comportés vis-à-vis du conciliarisme?

La perception et la réception de certains conciles en particulier, leur idéarium ainsi que leur mise en scène, également en dehors de l'espace «ecclésiastique» au sens étroit du terme, formeront le troisième champ thématique. Comment les chroniqueurs racontent-ils les conciles – précisément en territoire suisse? Quel rôle les aspects de la mise en scène des conciles en tant qu'«événements» et le domaine public qui en est issu ont-ils joué dans la perception?

Pour le thème central «Concile et conciliarisme: Conceptions, mises en scène, perceptions», des contributions en allemand, français, anglais et italien seront considérées. Les articles doivent comporter 25'000 à 40'000 signes (espaces inclus). Les contributions sont évaluées de manière anonyme dans le cadre d'une double procédure d'expertise. La parution est prévue pour la fin de l'automne 2015.

L'annonce d'une contribution avec titre et abstract (max. 1'000 signes) devait être adressée d'ici au début du mois de septembre 2014 à: Dr. Franziska Metzger, rédactrice en chef RSHRC, franziska.metzger@unifr.ch. Les contributions devront être envoyées au plus tard fin avril 2015 à la rédactrice en chef.

Call for Papers 2015

Concilio e conciliarismo – Concezioni, messinscena e percezioni

«Concilio e conciliarismo» è il tema centrale dell'edizione 2015 della *Rivista Svizzera di storia religiosa e culturale*. Da un punto di vista geografico, si desidera fare fra l'altro riferimento all'attuale territorio della Svizzera. Da un punto di vista temporale, sono benvenuti approfondimenti su singoli concili come anche confronti in una prospettiva a lungo termine. Da un lato, l'interesse è posto sulla ricezione dei concili medioevali come il IV Concilio lateranense; da un altro, ci si focalizza su concili celebri, come quelli di Costanza e di Basilea, o quello meno conosciuto di Losanna. Il quadro generale è definito da tre ambiti tematici.

Il primo propone uno sguardo strutturale e comparativo sul conciliarismo del tardo medioevo, sulle concezioni ecclesiologiche e sui loro precursori, come anche sulle loro conseguenze per la chiesa del tardo medioevo. In che modo gli obiettivi conciliaristici divennero una minaccia per un papato di concezione monarchica? Quali dinamiche sorse in questo contesto e in che modo il conciliarismo fu un freno per la chiesa pre-riformatrice di cui il V Concilio lateranense e la «tarda» convocazione ed esecuzione del Concilio di Trento furono espressione all'alba della Riforma?

Il secondo ambito tematico si riferisce alla messa in scena dei concili e dei loro singoli attori e dunque della politica del concilio come anche della politica con il concilio/i concili. In che modo i concili furono messi in scena come un «evento»? Quale fu la posizione d'imperatori, di re e principi riguardo ai concili? In che modo i concili fecero incontrare detentori di potere locali e trans-locali, mentre le vie s'incrociavano e si concentravano appunto sul territorio della Svizzera attuale? Quale comportamento adottarono i riformatori e i teologi cattolici (per esempio la scuola di Salamanca) nei confronti del conciliarismo nel Cinquecento?

Il terzo ambito tematico s'interessa alla percezione e ricezione dei singoli concili, al loro «idearium» e alla loro messinscena anche al di fuori dell'ambito ecclesiastico in senso stretto. In che modo i cronisti informavano sui concili? Quale ruolo ebbero sulla percezione dei concili la loro messinscena come un «evento» e la loro conseguente pubblicità?

I contributi sul soggetto centrale «Concilio e conciliarismo: concezioni, messinscena, percezioni» sono accettate in tedesco, francese, inglese e italiano. I testi devono essere composti da un numero di battute (spazi inclusi) che vada da 25'000 a 40'000. I contributi saranno esaminati attraverso una doppia valutazione anonima. La pubblicazione della rivista è prevista per l'autunno 2015.

Il titolo e un riassunto del contributo (massimo 1'000 caratteri) devono essere spediti entro inizio settembre 2014 a: Dr. Franziska Metzger, Caporedattrice RSSRC, franziska.metzger@unifr.ch. I saggi devono essere consegnati alla caporedattrice entro la fine di aprile 2015.

Call for Papers 2015

Councils and Conciliarism – Conceptions, Productions, Perceptions

For its thematic issue 2015 the *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte* has chosen to focus on «Councils and Conciliarism». Regarding the spatial dimension, amongst others the territory of present-day Switzerland shall be dealt with. Contributions may examine specific councils or adopt longer-term comparative perspectives focussing on processes of reception. A particular point of interest would be the reception of medieval councils, such as Lateran IV. At the same time the councils of Constance and Basel, which have already attracted significant attention from scholars, as well as the lesser known Council of Lausanne shall be investigated. To this end we propose a framework with three thematic perspectives.

The first would be a structurally comparative approach to late medieval Conciliarism, to ecclesiological conceptions and their initiators, and to their consequences for the late medieval Church. How did conciliarist objectives become a sword of Damocles hanging over a monarchistically conceived papacy? What dynamics developed? How did conciliarism weaken the pre-Reformation Church, as shown by the Fifth Council of the Lateran on the eve of the Reformation as well as the delay in convening and realising the Council of Trent?

The second thematic area includes the staging of the councils and of individual actors and thus of the policy of the councils. How were the councils set up as «events»? How did actors like the Emperor and the kings and princes position themselves towards the councils? How did the councils bring together local and translocal potentates, with the territory of present-day Switzerland becoming a space where channels of communication crossed and thickened? How did the Protestant Reformers and the Catholic theologians (e.g. the School of Salamanca) behave towards conciliarism?

The third area concerns the perception and reception of the various councils, both as events and as sources of ideas, also outside the Church. How did chroniclers report on the councils? What role did the staging of the councils as «events» play in their perception and in the public awareness it created?

Papers may be in German, French, Italian or English, and should be between 25,000 and 40,000 characters in length (including spaces). All contributions will be subject to a double blind peer review. Publication is planned for late autumn 2015.

Potential contributors are invited to submit a title and abstract (maximum 1000 characters) before the beginning of September 2014. Please send these by email to Dr. Franziska Metzger, chief editor SZRK, franziska.metzger@unifr.ch. Completed contributions must be submitted in the same way by the end of April 2015.

Angaben zum Verfassen von Beiträgen

Manuskripte können in Deutsch, Französisch oder Italienisch eingereicht werden. Die Beiträge sollten im Rahmen von 25'000 bis maximal 40'000 Zeichen (mit Leerzeichen) gehalten werden. Ein Abstract von rund 1'000 Zeichen sowie fünf bis zehn Schüsselbegriffe sind ebenfalls einzureichen. Alle Beiträge werden doppelt anonym durch unabhängige Experten sowie durch die Redaktion begutachtet.

Rezensionen im Umfang von 4'000 bis 8'000 Zeichen können in Deutsch, Französisch oder Italienisch eingereicht werden.

Manuskripte und Anfragen für Rezensionen können per e-mail gerichtet werden an: Dr. Franziska Metzger, Departement Historische Wissenschaften – Zeitgeschichte, Universität Fribourg, CH-1700 Fribourg, franziska.metzger@unifr.ch und Dr. David Neuhold, david.neuhold@unifr.ch

Consignes pour la rédaction de contributions

Les manuscrits peuvent être remis en allemand, français ou italien. Les contributions devraient comporter 25'000 à 40'000 signes au maximum (espaces inclus). Chaque manuscrit doit être accompagné d'un abstract d'environ 1'000 signes ainsi que de cinq à dix mots-clés. Toutes les contributions sont soumises à une double expertise anonyme par des experts indépendants ainsi que par la rédaction.

Les recensions peuvent être remises en allemand, français ou italien. Elles comportent 4'000 à 8'000 signes.

Manuscrits et demandes de recensions peuvent être adressées à: Dr Franziska Metzger, Departement Historische Wissenschaften – Zeitgeschichte, Universität Fribourg, CH-1700 Fribourg, franziska.metzger@unifr.ch et Dr David Neuhold, david.neuhold@unifr.ch.

Indicazioni riguardanti i manoscritti

I manoscritti possono essere consegnati in tedesco, francese o italiano. I testi dovranno essere composti di 25'000 a 40'000 battute al massimo (spazi inclusi). Ogni manoscritto deve essere accompagnato da un riassunto da circa 1'000 battute e da cinque a dieci parole chiave. Tutti i contributi sono sottoposti a una doppia valutazione anonima eseguita da esperti indipendenti e dalla redazione.

Le recensioni possono essere consegnate in tedesco, francese o italiano e devono essere costituite da 4'000 a 8'000 battute.

Manoscritti e domande di recensioni possono essere indirizzate a: Dr Franziska Metzger, Departement Historische Wissenschaften – Zeitgeschichte, Universität di Friburgo, CH-1700 Fribourg, franziska.metzger@unifr.ch et Dr David Neuhold, david.neuhold@unifr.ch.

Guidelines for contributions

Manuscripts may be in German, French or Italian. Articles should be between 25'000 and 40'000 characters in length (including spaces). All manuscripts must be accompanied by an abstract of about 1'000 signs and five to ten key words. All contributions will be reviewed according to a double blind peer review and by the editors.

Reviews can be submitted in German, French or Italian. Their length should be between 4'000 and 8'000 characters.

Manuscripts and requests to submit a review can be sent to: Dr Franziska Metzger, Departement Historische Wissenschaften – Zeitgeschichte, Universität Fribourg, CH-1700 Fribourg, franziska.metzger@unifr.ch and Dr David Neuhold, david.neuhold@unifr.ch.

Für weitere Informationen / Pour plus d'informations / Per ulteriori informazioni / For further information: <http://www.unifr.ch/szrk>

Adressen der Autorinnen und Autoren

Richard Albrecht, Dr., Im Wiesenhaus, D-53902 Bad Münstereifel;
 rechtskultur@web.de

Wilma Ruth Albrecht, Dr., Im Wiesenhaus, D-53902 Bad Münstereifel;
 dr.w.ruth.albrecht@gmx.net

Gerhard Besier, Prof., Dr. Dr. h.c., Encina Hall C 243, Stanford,
 CA 94 305-616 5, USA; gbesier@aol.com

Hansjörg Biener, Prof. apl., Dr., Neulichtenhofstrasse 7, D-90461 Nürnberg;
 hansjoerg.biener@fau.de

Matteo Caponi, Dr., Piazza dei Cavalieri 7, I-56126 Pisa;
 m.caponi@sns.it

Mariano Delgado, Prof., Dr. Dr., Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg;
 mariano.delgado@unifr.ch

Jonathan H. Ebel, Prof., Dr., 707. S. Mathews Ave., MC-166, FLB 3072;
 Urbana, Illinois, USA, 61801; jebel@illinois.edu

Richard Friedli, Prof. em., Dr., Les Riaux 68, CH-1746 Prez-vers-Noréaz;
 richard.friedli@unifr.ch

Alberto Guasco, Dr., Via San Vitale 114, I-40125 Bologna;
 alberto.guasco@yahoo.it

Christof Hugentobler, H. Greulichstrasse 66, CH-8004 Zürich;
 hugentoc@retired.ethz.ch

Katrin Juschka, Dr., Gießbergstr. 34, D-34127 Kassel;
 katrinjuschka@gmail.com

Mouez Khalfaoui, Jun. Prof., Dr., Rümelinstraße 27, D-72070 Tübingen;
 mouez.khalfaoui@uni-tuebingen.de

Catherine Maurer, Prof., Dr., 5, rue de Wesserling, F-67100 Strasbourg;
 catherine.maurer@unistra.fr

Simona Merlo, Dr., Via F. Sivori 4/11B, I-16136 Genova;
 simonamerlo.ge@gmail.com

Franziska Metzger, Dr., Frohburgstrasse 3, CH-6002 Luzern;
franziska.metzger@phlu.ch

Giuseppe Muscardini, Dr., Via Domenico Panetti 30, I-44122 Ferrara;
gmuscardini@gmail.com

David Neuhold, Dr., Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg;
david.neuhold@unifr.ch

Maria Paiano, Dr., Via Giuseppe Albini 24, I-40137 Bologna;
maria.paiano@unifi.it

Francesco Paolella, Dr., Via Fondiano 7, I-42030 Viano (RE);
francesco.paolella@yahoo.it

Alessandro Salacone, Dr., Via O. Tommasini 49, I-00162 Roma;
asalac@gmail.com

Damien Savoy, MA, Section d'histoire – Anthropole, bureau 5163,
CH-1015 Lausanne; damien.savoy@unil.ch

Claudia Schlager, Dr., Friedrich-Streib-Str. 2, D-96450 Coburg;
claudia.schlager@hs-coburg.de

Marialuisa Lucia Sergio, Prof., Dr. habil., Via Cremona 5, I-00161 Roma;
mlusergio@gmail.com

Heinz Scroll, Prof., Dr., Fellbachstrasse 10, D-71640 Ludwigsburg;
s scroll.heinz@web.de

Yvonne Christina Walter, BA, Glockenstrasse 14, CH-3018 Bern;
yvonne.walter@unifr.ch

Siegfried Weichlein, Prof., Dr., Av. de l'Europe 20, CH-1700 Freiburg;
siegfried.weichlein@unifr.ch

Sandra Windolph, MA, Große Egge 30, D-30826 Garbsen;
sandra-windolph@web.de

Adressen Redaktion und Redaktionskommission

Franziska Metzger, Dr., Chefredakteurin SZRKG, Zentrum für Geschichtsdidaktik und Erinnerungskulturen ZGE, Pädagogische Hochschule Luzern, Frohburgstrasse 3, CH-6002 Luzern, franziska.metzger@phlu.ch

David Neuhold, Dr., Wissenschaftlicher Mitarbeiter SZRKG, Departement für historische Wissenschaften und Departement für Patristik und Kirchengeschichte, Universität Fribourg, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg; david.neuhold@unifr.ch

Bernard Andenmatten, Prof Dr, Professeur en histoire médiévale, Université de Lausanne, UNIL-Dorigny, Bâtiment Anthropole, CH-1015 Lausanne; bernard.andenmatten@unil.ch

Franz Xaver Bischof, Prof. Dr., Lehrstuhl für Kirchengeschichte des Mittelalters und der Neuzeit, Ludwig-Maximilians-Universität München, Geschwister-Scholl-Platz 1, D-80539 München; fxbischof@lmu.de

Mariano Delgado, Prof. Dr. Dr., Professor für mittlere und neuere Kirchengeschichte, Universität Fribourg, Miséricorde Büro 5225, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg; mariano.delgado@unifr.ch

Bertrand Forclaz, PD Dr, Institut d'histoire, Université de Neuchâtel, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2000 Neuchâtel; bertrand.forclaz@unine.ch

Lorenzo Planzi, Dr. des., Avenue de Môleson 21, CH-1700 Fribourg; lorenzo.planzi@unifr.ch

Volker Reinhardt, Prof. Dr., Professor für Allgemeine und Schweizer Geschichte der Neuzeit, Universität Freiburg, Miséricorde Büro 5217, Av. de l'Europe 20, CH-1700 Fribourg; volker.reinhardt@unifr.ch

Markus Ries, Prof. Dr., Professor für Kirchengeschichte, Universität Luzern, Frohburgstrasse 3, Postfach 4466, CH-6002 Luzern; markus.ries@unilu.ch

Martin Sallmann, Prof. Dr., Professor für Neuere Kirchen- und Theologiegeschichte und Konfessionskunde, Universität Bern, Unitobler, Länggassstrasse 51, CH-3012 Bern; martin.sallmann@theol.unibe.ch

Siegfried Weichlein, Prof. Dr., Professor für Europäische und Schweizerische Zeitgeschichte, Universität Fribourg, Miséricorde Büro 5111, Av. de l'Europe 20, 1700 Freiburg; siegfried.weichlein@unifr.ch

2014

108. Jahrgang
108^e année

Publiziert
mit Unterstützung
der Schweizerischen
Akademie der Geistes-
und Sozialwissenschaften,
des Bistums St. Gallen,
der Katholischen Kirche
im Kanton Zürich,
des Fonds d'action
facultaire der
Philosophischen Fakultät
der Universität Fribourg
sowie des Bistums Basel

ISSN 0044-3484

Academic Press
Fribourg

**Schweizerische
Zeitschrift für Religions-
und Kulturgeschichte**

**Revue suisse
d'histoire religieuse
et culturelle**

**Rivista Svizzera
di Storia Religiosa
e Culturale**

Thema | Thème

Soldat und Religion.
Guerre et piété
pendant la Première
Guerre mondiale
Il tema centrale della RSSRC 2014 si occupa della Prima guerra mondiale da un punto di vista di storia religiosa, focalizzandosi sulle forme di devozione e sulle percezioni della guerra. Raccoglie contributi sulla Germania, la Francia, l'Italia, la Russia, gli Stati Uniti, la Turchia e la Svizzera, integrando non solo dei contributi sul cattolicesimo e il protestantismo ma anche sulla Chiesa ortodossa e il giudaismo.

Nach systematisierenden einführenden Beiträgen richtet sich ein erster Blick auf Kriegswahrnehmungen und -erfahrungen, wie sie in Tagebüchern, Schriften und Zeitschriften von Theologen und Feldgeistlichen im Krieg Niederschlag fanden. Einen zweiten Schwerpunkt bilden Äusserungen, Formen und Medien von Frömmigkeit und die Auseinandersetzung mit dem Krieg in der Devotion, in Predigten und Feldpostkarten.

La relation complexe entre religion et nation, l'usage public de symboles religieux, l'émotionnalisation, la mise en scène et la visualisation constituent des questions centrales.

Das 1907 als «Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte» (ZSKG) gegründete und 2004 in «Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte» (SZRGK) umbenannte Jahrbuch mit Beiträgen in deutscher, französischer, italienischer und englischer Sprache legt seinen Schwerpunkt auf religions- und kulturgeschichtliche Themen sämtlicher Epochen. Es wird von der Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte (VSKG) herausgegeben. Eingereichte Artikel werden durch ein anonymes Begutachtungsverfahren beurteilt.

La «Revue d'histoire ecclésiastique suisse» (RHES), fondée en 1907 a vu son titre se modifier en «Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle» (RSHRC) en 2004, pour se concentrer sur des thèmes d'histoire religieuse et culturelle des différentes époques. Elle est éditée par l'Association d'histoire ecclésiastique suisse (AHES). La RSHRC est une revue annuelle et publie des articles en allemand, français, italien et anglais. Les articles proposés font l'objet d'une expertise anonyme.